

exporte peu de ces produits en Asie du Nord, et elle en importe peu aussi. En outre, la production et l'exportation de pétrole ont connu une baisse sensible dans les dix dernières années. En 1992 par exemple, la production pétrolière était inférieure de plus de 25 % à son niveau de 1980. Les causes de cette diminution sont l'épuisement des champs pétrolifères existants, la détérioration de l'infrastructure de transport et le manque d'investissements. Le gouvernement russe espère renverser cette tendance en haussant les prix intérieurs de l'énergie et en ouvrant la porte de cette industrie aux investisseurs étrangers. Le renversement de la tendance se produira probablement vers la fin du siècle, sinon plus tard. Tandis que la production de gaz naturel plafonnait au début des années 90, ce secteur a échappé aux difficultés encore plus grandes qui affectaient le secteur pétrolier.

Tandis que la Russie représentait plus de la moitié des exportations de l'AUS et environ 40 % de ses importations, près des trois quarts des exportations de la Russie et la moitié de ses importations se rattachaient à d'autres républiques de l'AUS. Dans les années 90, la Russie a connu une baisse sensible de ses importations et de ses exportations avec les pays qui n'ont pas fait partie de l'AUS. À cet égard, précisons que la Russie entretient des relations commerciales surtout avec les pays d'Europe. La Chine est son principal partenaire commercial en Asie du Nord mais de toute évidence, la Russie n'est pas encore un facteur déterminant dans l'intégration économique de l'Asie du Nord.

### 3. Institutions régionales et programmes d'intégration

Au cours des dernières années, les pays de l'Asie se sont tournés vers les organismes régionaux en tant que centre de coordination des efforts qu'ils déploient pour faire avancer leurs intérêts économiques communs. Toute une panoplie d'organismes et de projets, allant du forum naissant de l'APEC, dont le mandat consiste à faciliter les échanges entre gouvernements, à l'ANASE et au Caucus économique de l'Asie de l'Est<sup>28</sup>, visent maintenant à instituer des liens politiques et(ou) économiques plus étroits dans la région de l'Asie-Pacifique.

---

<sup>28</sup> C'est à la réunion d'octobre 1991 des ministres de l'Économie des pays membres de l'ANASE que le Groupe économique de l'Asie de l'Est (GEAE) est devenu le Caucus économique de l'Asie de l'Est (CEAE). Le Premier ministre de la Malaisie, M. Mahathir, croyait au début que le GEAE serait un tremplin qui permettrait aux pays de l'Asie de l'Est de débattre et d'élaborer des positions communes au sujet de questions d'ordre économique et commercial et qui donnerait plus de force à la région dans les négociations internationales. On a demandé que le nom de l'organisme soit changé parce que le projet de création d'un bloc commercial régional fermé suscitait certaines craintes. On a ensuite décidé que le Caucus exercerait ses activités dans le cadre de l'APEC.